

ADEME & VOUS

Stratégie & études

N° 31 - 02 février 2012

Environnement, énergie : quelles évolutions des opinions et pratiques des Français ?

L'ADEME dispose d'un baromètre annuel des pratiques et de l'opinion des Français sur les questions environnementales. Il permet d'observer les tendances et les évolutions des valeurs et des comportements sur la base de quatre enquêtes annuelles¹.

Ce 31^e numéro de *Stratégie & études* dresse le bilan 2010-2011 de l'évolution de l'opinion et des pratiques des Français à l'égard des questions environnementales. Les préoccupations des Français sont mar-

quées par la crise et l'accident de la centrale de Fukushima.

Parmi les problèmes de société jugés les plus importants au sein d'une liste proposée aux enquêtés, le chômage garde la première place, qu'il occupe dorénavant depuis le bilan 2008. Malgré une baisse continue depuis 2008, la pollution, seul *item* environnemental de la liste, reste en seconde position parmi les préoccupations des Français au même niveau que le sujet « inégalités sociales ». (voir graphique 1).

L'enquête « effet de serre » montre par ailleurs que l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima bouleverse l'ordre de citation constaté habituellement sur les problèmes environnementaux : l'*item* « les risques du nucléaire » passe ainsi dans cette enquête de la 5^e place (10 % en 2010) à la première place cette année. Le problème du « réchauffement climatique », première préoccupation en 2009 avec 28 % de citations, 2^e préoccupation en 2010, est cette année à la >>>

1. Les enquêtes barométriques de l'ADEME :

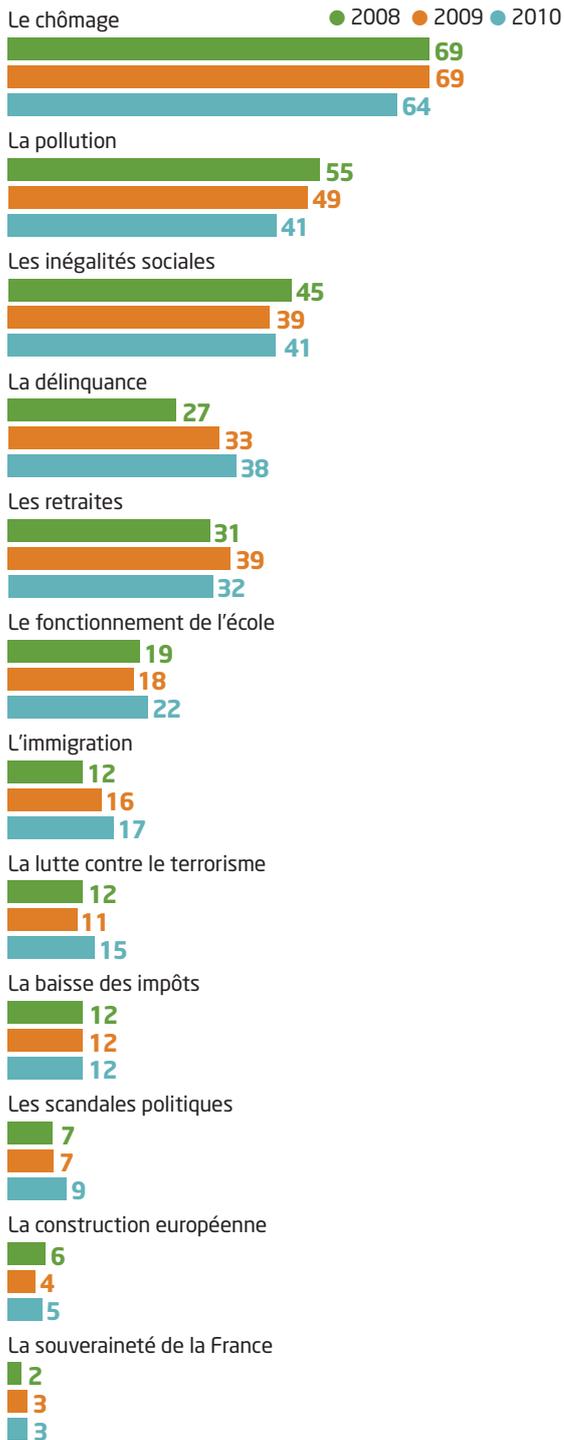
- Maîtrise de l'énergie, attitudes et comportements des particuliers, 10 000 personnes, questionnaire papier, depuis les années 1980. Enquête « Maîtrise de l'énergie » - Sofres 2011 pour l'ADEME ;
- Attitudes et comportements des Français en matière d'environnement (développement durable, consommation des produits respectueux de l'environnement, gestion des déchets ménagers, pollution atmosphérique), 2 000 personnes, en face à face, depuis 1995. Enquête « Environnement » - Crédoc 2011 pour l'ADEME ;
- Les représentations sociales de l'effet de serre, 1 000 personnes, par téléphone, depuis 2000. Enquête « Effet de serre » - GFK/ISL 2011 pour l'ADEME ;
- Énergies renouvelables (EnR), 1 000 personnes, par téléphone, depuis 2004. Enquête « Énergies renouvelables » - BVA 2011 pour l'ADEME.

→ **La lettre ADEME & vous - Stratégie & études est une lettre d'information régulière** destinée aux décideurs du monde de l'environnement et de l'énergie, partenaires et contacts de l'ADEME. Chaque numéro est consacré à la présentation d'un sujet à vocation stratégique, économique ou sociologique : recherche et études, travaux de synthèse, propositions dans l'un des domaines de compétences de l'Agence. L'objectif est de faciliter la diffusion de connaissances et d'initier réflexions et débats.



Graphique 1

Parmi les problèmes suivants, quels sont les trois qui vous paraissent les plus importants (en %) ?



Source : enquête « Maîtrise de l'énergie » - Sofres 2011 pour l'ADEME

>>> 4^e place. Les problèmes touchant plus les Français au quotidien, tels que la pollution de l'eau et de l'air, passent respectivement en 2^e et 3^e places (voir graphique 2).

Néanmoins, dans ce paysage marqué par les difficultés économiques, les questions environnementales gardent une place de choix et la prise en compte par les ménages d'un nécessaire bouleversement de la société et de nos modes de consommation actuels gagne du terrain.

DES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES TENACES DANS L'OPINION

Les Français et l'environnement

Selon l'enquête « Environnement » 2011, une majorité de la population connaît désormais le concept de développement durable : alors qu'en 2004 seul un tiers des Français avait une idée précise de la signification de cette expression, la proportion s'élève aujourd'hui à 51 % (+ 5 points par rapport à 2010). Même si la notion reste

principalement associée à la protection de l'environnement (53 % des évocations spontanées), près de 20 % des personnes font maintenant référence à ses aspects politiques, sociaux et économiques.

Les Français ont aussi conscience de leur impact sur l'environnement et reconnaissent qu'il reste une marge de progrès dans leurs comportements quotidiens (78 % en moyenne). Ce sentiment domine nettement chez les personnes ayant souvent recours à une voiture pour se déplacer (82 %) ou qui disposent d'un chauffage électrique individuel (84 %) (voir graphique 3 page suivante).

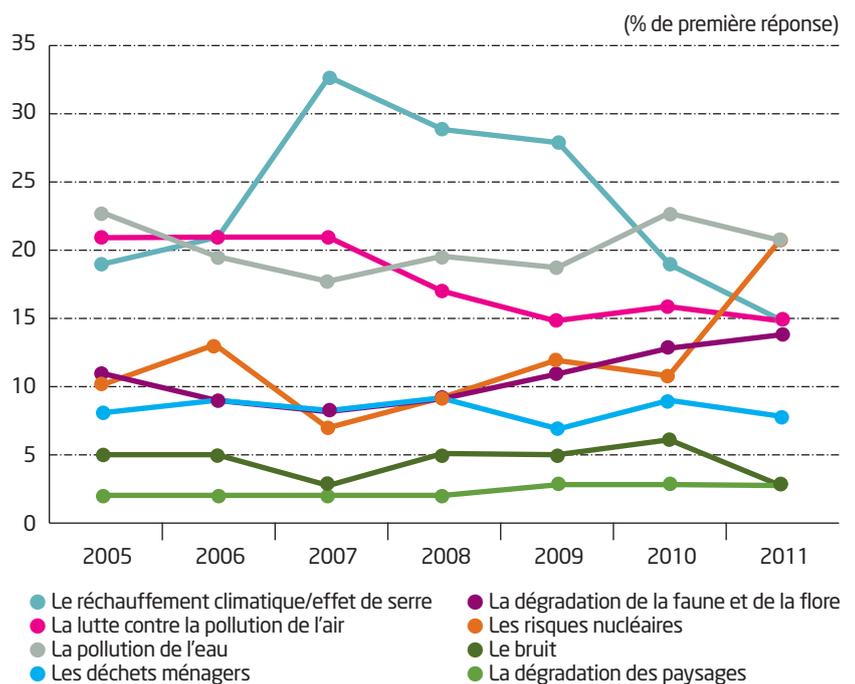
Une confiance renouée avec l'expertise scientifique environnementale

Après une relative défiance vis-à-vis de l'expertise scientifique sur le climat en 2010, les Français expriment à nouveau leur confiance envers la communauté scientifique, sans pour autant retrouver les niveaux de 2009.

Alors que l'année dernière seulement 51 % des répondants à l'enquête >>>

Graphique 2

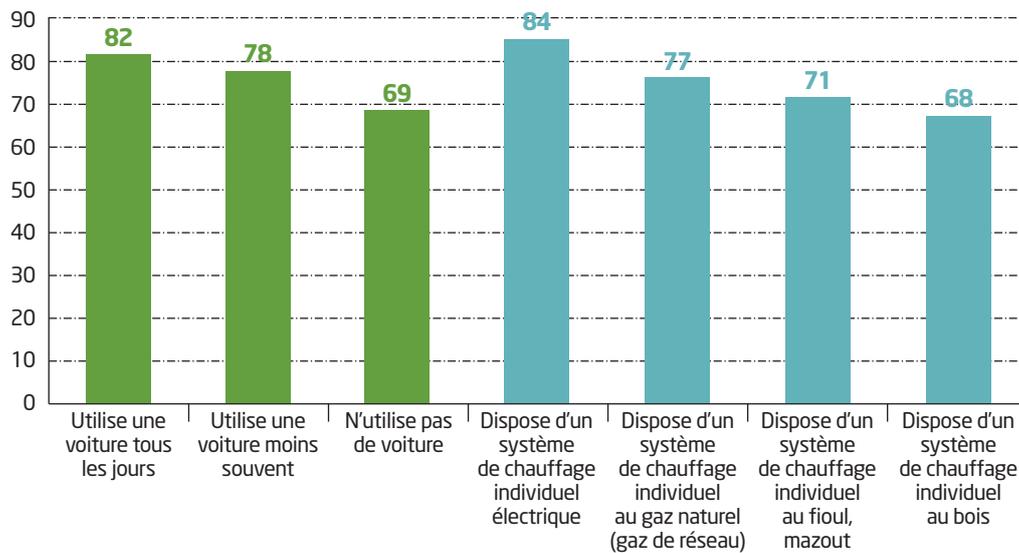
Je vais vous citer un certain nombre de problèmes d'environnement. Quels sont les deux qui vous semblent les plus préoccupants ?



Source : enquête « Effet de serre » - GFK/ISL 2011 pour l'ADEME

Graphique 3

Le sentiment de pouvoir faire mieux ou plus pour assurer le respect de l'environnement selon la fréquence d'usage de la voiture et le système de chauffage (en %)



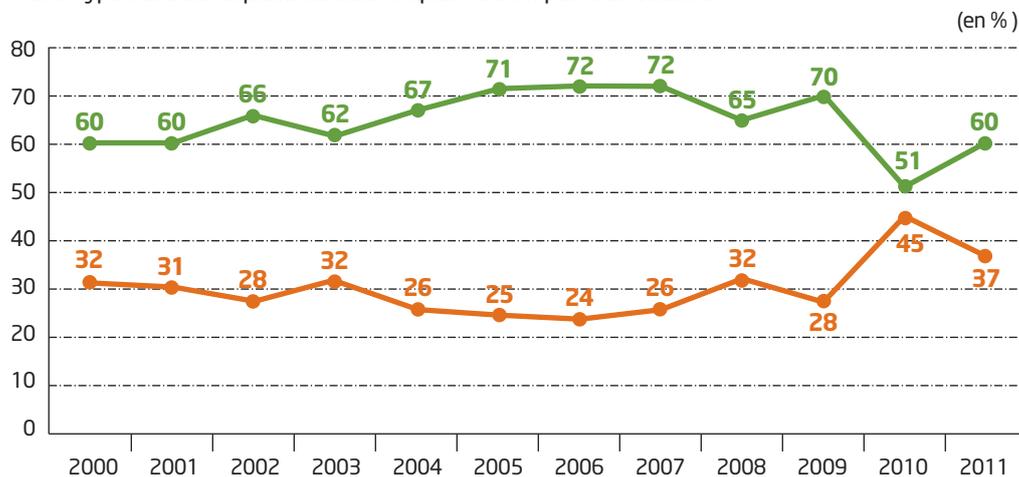
Source : enquêtes « Environnement » - Crédoc 2011 pour l'ADEME et « Conditions de vie et aspirations » 2011

Graphique 4

On parle de l'augmentation de l'effet de serre qui entraînerait un réchauffement de l'atmosphère de la terre.

À votre avis, est-ce plutôt :

- une certitude pour la plupart des scientifiques ?
- une hypothèse sur laquelle les scientifiques ne sont pas tous d'accord ?



Source : enquête « Effet de serre » - GFK/ISL 2011 pour l'ADEME



« Effet de serre » estimaient que c'était une certitude pour la plupart des scientifiques que l'augmentation de l'effet de serre était responsable du réchauffement de l'atmosphère de la Terre, le pourcentage est de 60 % en 2011, comparable à celui que l'on observait au début des années 2000, mais cependant inférieur au niveau atteint le plus souvent dans les années les plus récentes (voir graphique 4).

Un deuxième signe de prise de conscience du public des problèmes du changement climatique réside dans le fait que les Français semblent plus convaincus que l'année précédente du sérieux des prévisions des climatologues : 72 % des répondants estiment qu'en matière de réchauffement climatique « les scientifiques évaluent correctement les risques », contre 28 % pensant qu'ils les exagèrent. L'année dernière, ces mêmes pourcentages étaient respectivement de 66 % et 34 %.

Consommer local et moins gaspiller

Dans le domaine de la consommation courante, les doutes sur l'information environnementale, fortement ressentis en 2010, s'estompent également, mais sans pourtant revenir aux niveaux des années précédentes. Ainsi d'après l'enquête « Environnement », de plus en plus de Français estiment dorénavant que les informations sur les produits verts sont claires (30 %, soit + 5 points par rapport à 2010), scientifiquement fondées (35 %, + 4 points par rapport à 2010) ou suffisantes (25 %).

Dans un contexte marqué par la crise, la notion de consommation durable est de plus en plus associée à une sobriété centrée sur l'essentiel (57 %, + 6 points depuis 2009), même s'il est probable que la définition des produits et services qui relèvent du superflu ne soit pas pour autant consensuelle. Le choix de produits locaux rassemble ensuite 43 % des suffrages (+ 15 points par rapport à 2009). Le souci de limiter les transports de marchandises, conjugué à une forme de solidarité économique avec les salariés français en temps de crise explique probablement l'essor de ce thème dans l'opinion.



>>>

En parallèle, la consommation durable évoque de moins en moins le choix de produits respectueux de l'environnement. (- 8 points en deux ans) (voir graphique 5).

Une opinion positive qui se confirme pour les énergies renouvelables

Les énergies nouvelles demeurent, cette année comme l'année précédente, des énergies socialement valorisées, même si leurs performances demeurent questionnées. Ainsi l'énergie solaire, et à un

niveau moindre éolienne constituent les énergies ayant le territoire d'image le plus riche et diversifié alors que le nucléaire reste principalement associé à la performance (voir graphique 6). Cependant, contrairement à la perception de l'éolien qui a peu évolué entre 2010 et 2011, l'image positive de l'énergie solaire s'est légèrement érodée en 2011 pour ce qui concerne son prix notamment (31 %, contre 36 % en 2010) ou son impact environnemental (42 %, contre 46 %).

L'enquête « Énergies renouvelables » souligne aussi que le taux d'acceptation d'éoliennes en France, « dans notre région » ou « à moins d'un km de chez soi » avait tendance à diminuer ces dernières années. Cette fois, il remonte assez sensiblement (de 54 % à 61 %). Parallèlement, les arguments mobilisés pour refuser l'implantation d'éoliennes perdent du poids, notamment la motivation « esthétique » qui passe de 42 % à 34 %.

Dans le cas de l'énergie solaire, on assiste également à une acceptation un peu plus élevée de l'installation d'équipements (notamment sur le toit de sa propre habitation) ainsi, comme dans le cas des éoliennes, les arguments justifiant un refus de ce type d'installations tendent à s'affaiblir.

Les catastrophes environnementales qui ont marqué la période 2010-2011 (plateforme BP, centrale de Fukushima) peuvent expliquer ce maintien d'une opinion positive pour les énergies qui réduiraient la dépendance aux énergies conventionnelles.

DES PRATIQUES CONTRAINTES PAR LA CRISE ET LA HAUSSE DES PRIX DE L'ÉNERGIE

Au-delà des opinions sur l'environnement, qu'en est-il des pratiques ? Celles-ci se comprennent en fonction de contraintes pas toujours en adéquation avec les valeurs précédemment décrites : la hausse des prix de l'énergie, et plus généralement le contexte de crise économique.

Investir dans des énergies renouvelables économiques, fiables et performantes

Les ménages continuent d'être intéressés pour investir dans les énergies renouvelables. L'enquête « Énergies renouvelables » indique ainsi que l'intention d'acquisition est en légère hausse en 2011 : 13 % des Français (contre 11 % en 2010) déclarent envisager acquérir un équipement >>>

Graphique 5

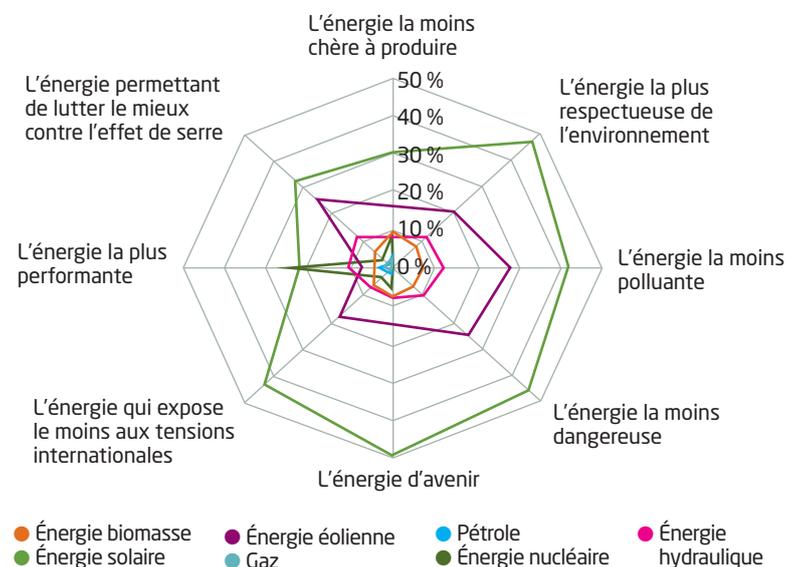
On parle de plus en plus de « consommation durable ».

Selon vous, la consommation durable, c'est en priorité : en premier ? en second ? (total des deux réponses, en %)



Graphique 6

Parmi les énergies que je vais vous citer, quelle est celle qui correspond le mieux à chacune des qualités suivantes ?



Source : enquête « Environnement » - Crédoc 2011 pour l'ADEME

Source : enquête « Énergies renouvelables » - BVA 2011 pour l'ADEME

Graphique 7

Parmi les événements qui seraient de nature à vous inciter à investir dans les énergies renouvelables ?

Quel est celui que vous jugez le plus important ? Et en deuxième ?

La baisse du prix des équipements permettant d'utiliser des énergies renouvelables



Une augmentation des soutiens financiers à travers des crédits d'impôts ou des prêts bancaires avantageux ou des tarifs de rachat



L'augmentation du prix de l'énergie que vous utilisez aujourd'hui principalement (gaz, fioul, électricité)



Une information démontrant la fiabilité et la performance des énergies renouvelables



● Oui, tout à fait ● Non, plutôt pas ● NSP
● Oui, plutôt ● Non, pas du tout (ne se prononce pas)

ST	Oui	2010
	85 %	83 %
	75 %	72 %
↑	70 %	63 %
↑	68 %	64 %

Source : enquête « Énergies renouvelables » - BVA 2011 pour l'ADEME

>>> d'énergie renouvelable pour leur consommation d'énergie, principalement des panneaux photovoltaïques (36 % des intentions déclarées), mais aussi un chauffe-eau solaire, une installation géothermique ou une installation de chauffage au bois (12 % pour chaque *item*).

Les incitations relevées pour s'équiper sont principalement d'ordre économique ou technique. Selon l'enquête « Énergies renouvelables », la baisse du prix des équipements et l'augmentation des aides restent les premiers éléments déclencheurs (jugés importants ou plutôt importants pour environ 80 % des ménages en 2011), devant le prix de l'énergie utilisée (70 %). La fiabilité et la performance des énergies renouvelables sont aussi un facteur incitatif important et en croissance (68 %, contre 64 % en 2010) (voir graphique 7).

Les informations sur la baisse du tarif de rachat de l'électricité ont eu cependant des conséquences perceptibles sur l'intention de s'équiper en énergie renouvelable électrique. Ainsi, selon l'enquête « Énergies renouvelables », 60 % des personnes interrogées trouvent « intéressant » (très ou plutôt) l'idée de revendre de l'électricité produite à domicile, alors qu'en 2010, ce même pourcentage s'élevait à 72 %. De plus, 50 % des personnes interrogées pensent qu'à l'avenir

les tarifs de rachat de l'électricité produite par les particuliers vont baisser.

Consommer moins d'énergie à la maison

Le renchérissement des prix de l'énergie affecte nettement les ménages. Dans ce contexte, ils sont, d'après l'enquête « Maîtrise de l'énergie », 46 % en 2010 (contre 42 % en 2009) à juger trop importante la part de l'énergie dans leur budget. Ainsi, 80 % des ménages interviewés cherchent à réduire leur facture énergétique. La première incitation pour réduire la consommation est d'abord l'« augmentation du prix des énergies », qui regroupe 57 % des suffrages et progresse de 13 points en un an alors même que la volonté d'éviter le gaspillage, qui était au même niveau que l'*item* précédent en 2009, baisse de 11 points en 2010 avec seulement 34 % des interviewés.

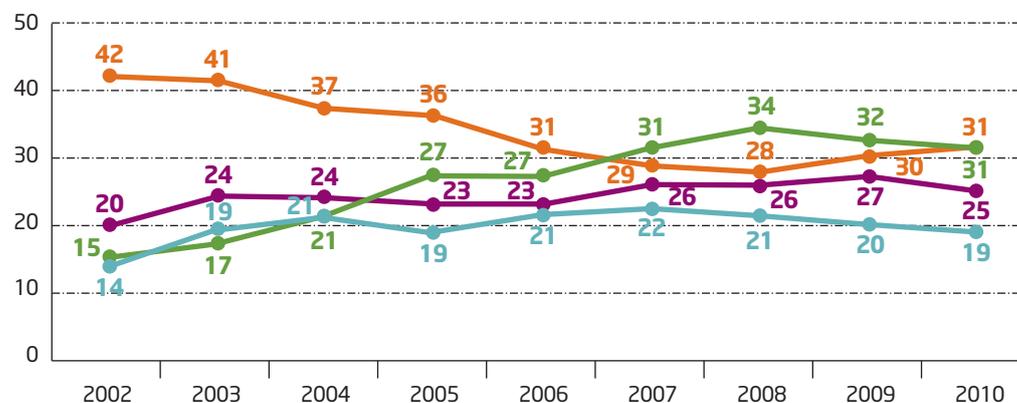
Dans ce contexte, la proportion des ménages ayant réalisé des travaux de maîtrise de l'énergie se maintient à un haut niveau d'après l'enquête « Maîtrise de l'énergie » : 14,4 % en 2010, contre 14,8 % en 2009, supérieur à celui des années antérieures. À noter que cette année ce sont autant l'amélioration de confort que l'intérêt financier qui sont invoqués pour lancer des travaux, alors même qu'en 2008 et 2007 la réduction du montant de la facture énergétique était placée comme première motivation (voir graphique 8).

Par ailleurs, le recours aux professionnels demeure en 2010 aussi important qu'en 2009 (69 % des ménages qui ont réalisé des travaux ont fait appel à un professionnel) et un peu supérieur aux années précédentes (65 % en 2008). La moitié des ménages a d'ailleurs demandé conseil à un professionnel avant de réaliser ces travaux, et ce conseil des professionnels est de loin la source d'information jugée la plus utile. L'opinion sur les professionnels est très positive au niveau de la prise en charge de la demande, de la gestion des travaux, de la recherche d'entreprises et de leur rôle de conseil (entre 89 % et 96 % se disent tout à fait ou plutôt satisfaits à l'égard des professionnels sur ces points). Elle est plus mitigée concernant la capacité à proposer des solutions innovantes et à apporter une aide pour l'évaluation de la performance énergétique du logement (51 % à 56 % de satisfaction). >>>

Graphique 8

Parmi la liste suivante, quelle est la raison principale pour laquelle vous avez réalisé ces travaux ?

(% des ménages ayant réalisé des travaux)



● Réduction du montant de la facture énergétique ● Amélioration du confort ● Meilleure isolation thermique ● Remplacement d'un appareil (d'une installation) vétuste, en mauvais état

Source : enquête « Maîtrise de l'énergie » - Sofres 2011 pour l'ADEME

>>> **CONCLUSION**

Eu égard au renchérissement des prix de l'énergie et à la crise économique, les citoyens français restent préoccupés par les enjeux environnementaux et continuent à montrer un intérêt certain pour des produits plus respectueux de l'environnement et des énergies plus propres. La crise a également un double impact sur le consommateur français : elle incite à prêter une plus grande attention aux prix et à la facture d'énergie, et a permis une prise de

conscience du gaspillage lié à notre mode de consommation et une aspiration à une économie plus locale. Ces tendances se traduisent par un regain des motivations pour des travaux d'amélioration de confort et pour une demande en hausse de biens et produits locaux.

Un frein important identifié est l'accès à des solutions présentant suffisamment de garanties : garantie de performance, mais aussi garantie de rentabilité. Cela nécessite de conduire et soutenir en parallèle des actions de sensibilisation et de soutien de

la demande, des politiques renforcées pour accompagner le développement d'une offre professionnelle et qualifiée.

L'ADEME soutient ainsi depuis plusieurs années différents signes de qualité visant à attester les savoir-faire des professionnels du bâtiment. En lançant, fin 2011, la mention « Reconnu Grenelle environnement » en partenariat avec le ministère du Développement durable et les principales fédérations professionnelles, il est attendu plus de visibilité pour faciliter la recherche par les particuliers de professionnels compétents.

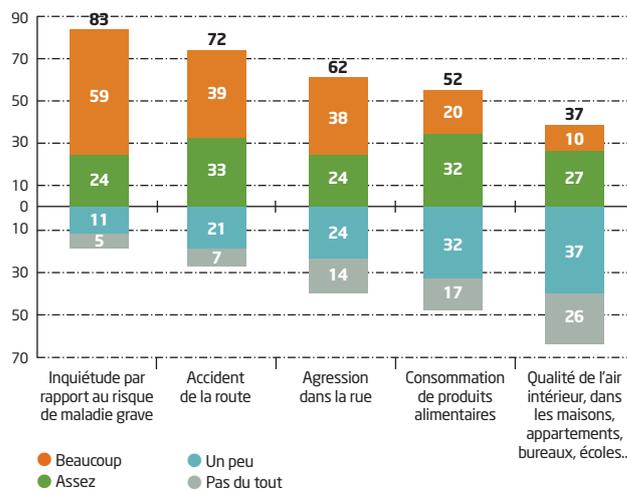
FOCUS /

Les Français et la qualité de l'air

L'ADEME a enquêté cette année pour la première fois sur l'inquiétude des Français vis-à-vis de la qualité de l'air intérieur (à la maison, au bureau, à l'école, etc.) (voir graphique 9). Loin derrière le risque de maladie grave ou d'accident de la route, la pollution de l'air intérieur préoccupe peu le grand public (37%). Néanmoins, les personnes qui ont déjà subi des gênes liées à la pollution atmosphérique (qui représentent un tiers de la population) ou celles s'estimant en mauvaise santé sont plus inquiètes, d'où ce score qui atteint respectivement 46 % et 43 %. Les Français semblent en revanche beaucoup plus concernés par les problèmes

de pollution de l'air extérieur, et 82 % d'entre eux se disent prêts à renoncer à leur voiture en cas de pic de pollution pour préférer les transports en commun (34 %), la marche (21 %) ou le vélo (20 %). L'expérimentation de Zones d'actions prioritaires pour l'air (ZAPA), qui interdiront l'accès aux véhicules les plus polluants dans plusieurs grandes agglomérations d'ici à la fin 2012, semble accueillie très positivement : les trois quarts de la population sont favorables à l'instauration d'une telle mesure (30 % si elle concerne les seuls véhicules professionnels et 45 % pour tout type de véhicules, y compris les deux-roues et les voitures particulières).

Graphique 9
Inquiétudes par rapport à différents risques (en %)



Source : enquête « Environnement » - Crédoc 2011 pour l'ADEME



Chantal Derkenne et Isabelle Sannié, socio-économistes au service Économie et Prospective, et Régine Trotignon, socio-économiste au service Bâtiment

ADEME & VOUS /
Stratégie & études



Cette lettre est diffusée gratuitement par voie électronique.

Abonnement : www.ademe.fr/ademe-et-vous-abonnement
ADEME & vous - BP 90406 - 49004 Angers Cedex 01 - www.ademe.fr
Directeur de la publication : François Moisan /
Rédacteur en chef : Anne Chêne-Pezot /
Conception-réalisation : SPECIFIQUE www.specifique.com - N° ISSN : 1954-3794